



Commune de Habay
Arrondissement de Virton
Province de Luxembourg



SC SPRL "Catherine TAHON - Société notariale"
Chemin des Espagnols 313
6700 ARLON

N/Réf : 570747
V/Réf : JB-4734
Service Patrimoine
Gestionnaire: M-P LOUPE

Objet : Demande de renseignements urbanistiques dossier

Maître,

En réponse à votre courrier du 02 juin 2023, dont question et références sous rubrique, nous avons l'honneur de vous faire savoir, qu'à notre connaissance, le bien en cause :

HABAY
R.Urb.2023 35 €
N°142

- est inscrit en **Zone d'habitat à caractère rural** au plan de secteur intéressant la Commune de HABAY ;
- est susceptible d'être concerné par le schéma de structure communal entré en vigueur le 12 novembre 2017 (**Zone indiquée au schéma de structure** : Zone de centre villageois) ;
- ne se situe pas dans un projet de périmètre de rénovation urbaine en cours de validation;
- aucun permis de lotir n'a été délivré ;
- aucun certificat d'urbanisme n'a été délivré ;
- aucun permis de bâtir n'a été délivré ;
- ne fait l'objet d'aucune infraction urbanistique ou environnementale connue ;
- ne fait l'objet d'aucune mesure de lutte contre l'insalubrité ;
- à notre connaissance, n'est grevé actuellement d'aucune servitude ;
- est soumis au règlement général des bâties en site rural;
- se situe en zone d'épuration collective. Le bien bénéficie d'un accès à une voirie équipée en eau, électricité et pourvue d'un revêtement solide et d'une largeur suffisante, compte tenu de la situation des lieux ;
- **est susceptible d'être impacté par les travaux d'aménagement de la place du centenaire**;
- est repris dans le parc naturel de la Haute Sûre et de la forêt d'Anlier ;
- est susceptible d'être pourvu d'installations des différents impétrants ci-dessous (impétrants à informer lors de tout type de travaux) :
 - Belgacom
 - Elia
 - Interlux-Ores
 - Voo
 - Fluxys
 - Commune de Habay (eau et égouts) ;



Commune de Habay
Arrondissement de Virton
Province de Luxembourg

- n'est pas situé dans le périmètre d'une zone vulnérable (sévéso) ;
- n'est pas situé en zone d'inondation ;
- se situe dans le périmètre d'une carte archéologique ;
- ne se situe pas dans le périmètre d'un axe de ruissellement ;
- l'usoir se trouvant devant le bien est un usoir public imprescriptible pouvant être utilisé par tous ;
- aucun arbre repris dans la liste classée par la Région wallonne, ne figure dans son périmètre. Cependant, tout arbre isolé et âgé de plus de 30 ans est réputé remarquable ;
- ne fait l'objet d'aucun classement ;
- est inscrit sur la liste du patrimoine monumental de Belgique ;

Veuillez croire, **Maître**, en l'assurance de notre considération distinguée.

La Directrice générale ff,

Francine VANDENBERGHE

Par le Collège,



Le Bourgmestre,

Serge BODEUX

1847, construction des deux tours encadrant le logis, pour Constant d'Hoffschmidt. Schiste sous enduit, calcaire. Pilons d'angle harpées ou non, jambes. Corps de logis de neuf travées sur deux niveaux. Travée médiane à pilastres superposés, portail évoquant le Rococo, lucarne à fronton courbe et fenêtre en plein cintre. Linteaux bombés à clé et sommiers anguleux pour le rez; fenêtres moins hautes à l'étage avec clé volutée et appuis reliés par un badeau. Lucarnes.

À l'arrière, six travées, inégalement occupées, linteaux droits à l'étage. Corniches de bois à doucine sur cavet. Tours à base carrée, de deux niveaux et demi : linteau droit sous l'armier à consoles, arc en plein cintre à clé volutée, encadrements à crosettes. Lucarne à fronton courbe. Corniche sur corbeaux, en bois. Épis et crêtes de faîtage identiques à ceux utilisés à Habay-la-Neuve. Tourelle néo-gothique à la tour E.

Anciennes écuries avec avant-corps latéraux sur cour. Façade extérieure de sept travées au rez. Portail orné d'une couronne, postérieur à 1669; pilastres redoublés, fronton triangulaire à ressauts, arc en plein cintre à clé volutée. Fenêtres identiques à celles du rez au corps de logis, appuis reliés par un bandeau. Vestibule sous deux voûtes d'arêtes, portes latérales à linteau droit; deux fenêtres d'en-tresol obturées, à linteau bombé.

Élévation sur cour avec portail simplifié et groupements ternaires de portes et fenêtres sur un ou deux niveaux. Porte élargie à l'avant-corps S.

Au mur de croupe S., oculi ovales et fenêtres à linteau droit à l'étage. En sous-sol, porte et fenêtre à linteau droit.

Corniche calcaire en doucine partiellement restaurée en bois. Croupes et ardoises sur les deux bâtiments.

À l'O., deux jardins étages et enclos; tour de base carrée pour le logement du jardinier, de deux niveaux et demi. Schiste sous enduit, fenêtres en bois : linteaux droits parfois échancrés et délardés. Toit en pavillon vraksembré, ardoises artificielles. Ensemble vraisemblablement du XVIII^e s.

Au N.-E., pont-barrage (XVIII^e s.?) de la Forge du Prince et ruines des Papeteries Hoffschmidt (1851-1864). Aux abords de l'étang.

ensemble pittoresque créé par Pierre Nothomb ; margelle et plusieurs croix anciennes de récupération (cf. A. Thomas, op. cit. p. 33-34).

HABAY-LA-VIEILLE (B7)

Village installé sur un faux-plat longeant le bassin de la Rulles; il s'est développé depuis l'église vers l'E., entre deux axes parall. favorisant l'installation d'ateliers. L'activité des forges de la Trapperie semble avoir encouragé, dans le 1^{er} qu. du XIX^e s., la création d'immeubles imposants et encore bien conservés.

Les habitations modestes ont par contre perdu, presque toutes, leur caractère gau-mais.

Dans le domaine de l'archéologie industrielle, le petit atelier attenant à l'ancien moulin (n° 6 r. des Lavandières) mériterait d'être sauvé ou tout au moins étudié.

P.S. B. WÉRY, Actualisation d'un modèle d'urbanisme villageois et ancien, docteur en urbanisme, Université de Liège, 1984, p. 38-78; P. GORRET, Notes inédites de J.-P. CLAUSSÉ.

• Égl. paroiss. St-Étienne

Égl. consacrée en 1679 et dont le chœur fut financé par Guillaume Marchant, propriétaire des forges de la Trapperie, mais terminée réellement en « 1684 » selon les ancières de la tour O. Agrandie par un nouveau chœur en 1832 puis détruite à l'exception de la tour et reconstruite en 1930-1931 en style éclectique.

Moellons gris et schiste, nus ou sous cimentage, calcaire.

Tour de base carrée, portail de 1889 ou de 1931 à pilastres superposés et baie en plein cintre sous pseudo-entablement, petites baies rect. du XI^e ou XII^e s.; clocher essentiellement de 1842, restauré en 1884, flèche sur fût polygonal et dôme campaniforme côté S., égouts retroussés, corniches de calcaire en talon et de bois en quart-de-rond. Vestibule sous voûtes d'arêtes à clé sphéroïde du XVII^e s., porte régulièrement harpée en plein cintre (XIX^e s.?).

Edifice de 1931-1934 encadrant la tour d'une chapelle baptismale et d'une tourelle. Plan apparement allongé à trois nefs mais, en réalité, construit sur le principe paléo-chrétien et byzantin de la croix grecque sur quatre supports grâce à l'adjonction d'un faux-trans-

sept. Principe de la croix grecque bien visible à l'extérieur grâce au jeu des bâtis et appentis. Ambiguité stylistique des nervures et voûtes de briques néo-gothiques et des arcs en plein cintre classiques sur colonnes et culots moulurés. Chœur à trois pans. Sacristie rect. au N.-E., linteaux droits. À l'extérieur, fenêtres harpées en plein cintre et oculi, harpes irrégulières. Corniches calcare en doucine. Battières. Ardoises pour l'ensemble. Pres du chevet, potale calcaire encul-de-four creuse dans le mur de soutènement.

P.S. [349]

R. DU BUA

• N° 6. Corps de logis néo-classique d'un château-ferme de « 1802 », selon le millésime de taque déplacée mais stylistiquement apparentée à l'escalier. Absent de la carte de Ferraris, présent sur le plan de l'An XII. Actuellement intégré dans un monastère de 1913-1914. Schiste sous enduit, calcaire peint. Pilier d'angle irrégulièrement (?) harpé; essentage partiel de losanges en fibrociment.

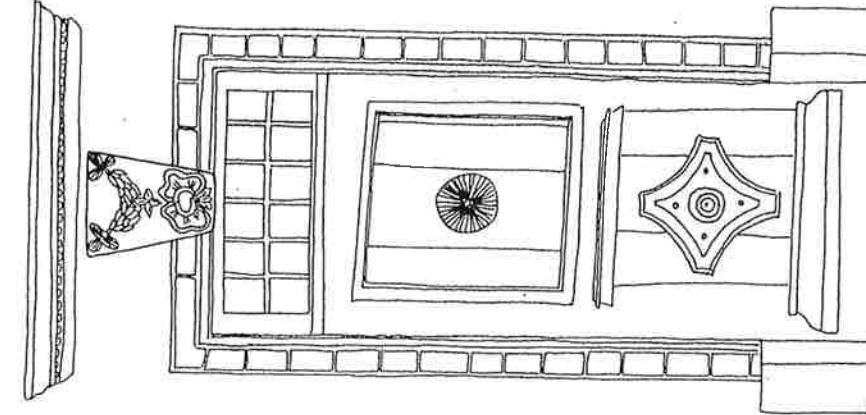
Édifice de plan rect. et massé. Façade en double corps de cinq travées sur deux niveaux. Portail à chambranle creusé en cavet avec refends. Linteaux droits reliés par un bandeau, appuis à croissants. Répartition inégale sur les autres élévations, fenêtre transformée en porte à l'arrière.

• Escalier à balustres avec départ de rampe Louis XIV-Louis XV de 1802. Corniche de bois en doucine sur cavet, croupes, ardoises.

Jadis contemporaine, aile agricole à l'O., deuxième aile à l'E. dans la 1^{re} moitié du XIX^e s. Ensemble englobé en 1913-1914 dans un quadrilatère édifié pour les Dominicaines de Chinon, expulsées de France en 1903. P.S. [350]

M. LE PAGE, G. de JONGHE, notes dactylographiées, Centre de Documentation de Habay, inédit.

N° 12. Ancienne maison-ferme du 1^{er} qu. du XIX^e s. Peut-être autrefois logement pour les ouvriers des forges de la Trapperie. Édifiée en « 1814 » selon la taque. Schiste déroché, calcaire. Linteaux droits sur l'ensemble.



135. HABAY-LA-VIEILLE. R. du Centenaire, 12. Dessin Isabelle TELLIER.

Façade avec logis à dr. de deux travées de deux fenêtres avec portail. Celui-ci, sous niche, avec chambranle rect. creusé en cavet à refends et clé ornée d'un cartouche suspendu à une guirlande (fig. 135). À g., établie Mur-pignon de deux travées de deux fenêtres sous oculus ovale. À l'arrière, deux travées de deux fenêtres; deux fenêtres au rez de l'ancienne partie agricole. Linteaux droits sur l'ensemble.

Corniches de bois en doucine. Bâtière à croupettes, épis de faîtage. Essentage au pignon g. Ardoises. P.S.[351]

• N° 15. Ample maison-ferme du 1^{er} qu. du XIX^es. Partie agricole remplacée par un commerce au XX^es. Schiste sous enduit ou sous cimentage, calcaire peint. Logis à g. de trois travées, portail sous cor niche avec chambranle rect. à clé, crossettes et, tore en talon; emmarchement peint. Ancienne gerberesse reconverte. Corniche de bois en quart-de-rond sur cavet de la fin XIX^e. Au mur-pignon g., deux fenêtres à l'étagage et baie de combles en largeur; corniche de bois en talon. Linteaux droits à clé sur ces deux élévations. Façade sur jardin probablement remaniée, linteaux droits. Bâtière à croupette. Ardoises. P.S.[352]

N° 15 (en face). Ancienne boulangerie de la 2^e moit. du XIX^es. en style néo-classique. Moellons et schiste sous enduit, calcaire peint. Façade au mur-pignon : baie en plein cintre avec des impostes, obturée et transformée en fenêtre thermale; porte charretière (?) sous arc surbaissé de briques cimentées. Enseigne en forme de table. Au mur-gouttereau de dr., deux baies jumelées et également modifiées en fenêtres thermiques; à l'étage, gerberesse de même style. Bâtière à croupette d'ardoises naturelles et artificielles et de losanges en fibrociment. P.S.[353]

N° 16. Logis du 1^{er} qu. du XIX^es. Moellons et schiste sous enduit. Deux travées de deux fenêtres peut-être à clé, porte à chambranle rect, creusé en talon et clé ornée d'un cartouche avec millésime surpeint. Frise de briques. Bâtière d'ardoises naturelles et artificielles. Élévation arrière dénaturée, peut-être à vocation agricole. P.S.[354]

N° 54. Partie d'une ancienne ferme quadrangulaire du XVIII^e s., remaniée au XIX^e s. Peut-être ancienne écurie comprenant des forges de la Trapperie au XIX^e s. Schiste sous enduit, calcaire nu ou peint. Façade avec, à dr., logis d'une travée de deux fenêtres et portail à fenêtre d'imposte; linteaux bombés. Petite baie carrée à linteau de bois à l'étagage. Sur la g., double étable sous fenil du XIX^e s. répétée autrefois de l'autre côté de la gran-

ge, maintenant détruite au profit d'une façade moderne; linteaux droits. Au mur-pignon remanié, travée de deux fenêtres de largeur décroissante sous arcs de décharge; fenêtre de pignon; linteaux bombés. Au rez, à l'arrière, porte à baies d'imposte rect, fenêtre à linteau bombé. Frise de briques, bâtière d'ardoises à demi-croupe. P.S.[355]

R. DESSOUS-L'ÉGLISE

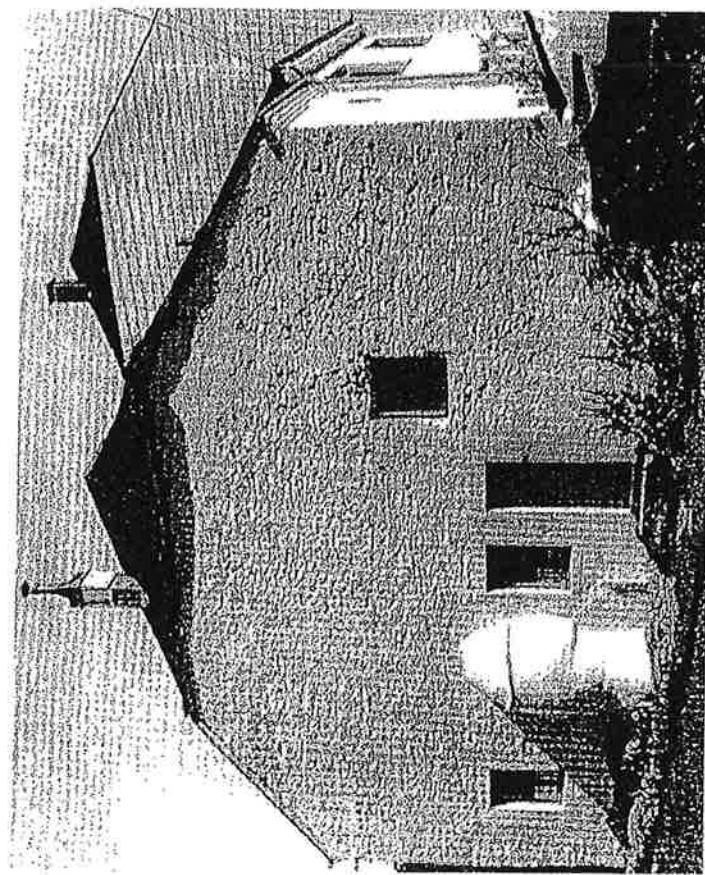
• N° 2. Ferme du XIX^e s. surhaussée et remaniée à la fin du s. ou au début du XX^e s. Schiste, calcaire, briques et bois sous enduit. Façade au mur-pignon; logis à g. d'une porte et de deux fenêtres encadrant un tour à pain ovale, porte gerberesse à l'étage sur la dr. Au mur-gouttereau de g., fenêtres avec arc de briques surbaissé. A celui de dr., étable et baie de combles. Linteaux droits sur l'ensemble. Frises de briques redentées. Bâtière à croupette, ardoises (fig. 136). P.S.

R. DE LA JOIE

N° 12. Ancienne ferme de «1734», autrefois relais de poste. Millésime au linteau de porte du logis. Partie agricole dénaturée. Moellons et schiste (?) sous crépi récent, calcaire. Logis en double corps de trois travées sur deux niveaux. Porte à baie d'imposte sous arc surbaissé, entrée de cave obturée et soupiraux. Linteaux droits. Corbeaux d'essentage. Corniche de bois en quart-de-rond sur cavet. Bâtière à croupette, ardoises (fig. 137). P.S.

P. SCHERER, *L'architecture rurale traditionnelle en Gaume au XVIII^e siècle. Essai d'une typologie d'après les témoins millésimés dans le Pays Gau-mais, XXXVIII-XXXIX, 1977-1978, p. 185-187.*

N° 14. Maison-famille déjà présente sur l'*Atlas des chemins* mais probablement reconstruite en «1846», selon le millésime de taque. Moellons et schiste (?) sous enduit, calcaire peint, corbeaux d'essentage détruits. Logis en façade de trois travées et porte. Étable sous fenil au mur-pignon. Four à pain interne. Linteaux droits. Ancienne baie de communication dans la cave avec la maison voisine; corbeau. Bâtière à croupette. Ardoises artificielles. P.S.[356]



136. HABAY-LA-VIEILLE. R. dessous-l'Église. 2.

cintre à lunettes. Fenêtres et portail en plein cintre et irrégulièrement harpés. Un contrefort. Porche plus tardif (avant 1940) sous bâtière et frises de briques (?); baie en plein cintre et émarchement. P.S.[357]

R. DES ROSES

N° 6. Ferme du 1^{er} qu. du XIX^e s. Tricellulaire à l'origine, nouvelle cellule agricole à droite. Moellons et schiste (?) sous enduit, calcaire peint, bois, briques sous cimentage; boutisse au mur-pignon dr., losanges de fibrociment au pignon g. Logis à g., d'une travée de deux fenêtres avec porte, fenêtre plus tardive sur la porte d'étable. Linteau avec cécile pour les baies d'origine, linteau de bois à la grange. Arcs de briques.

R. DE RIMBIÉRY

• Au croisement avec la r. du Vivier, cénophaphe en fonte peinte. Croix néo-gothique aux extrémités fleuronnées sur socle en caïre renversé et piédestal orné de l'inscription : «LA MEMOIRE DE H.J. MALEMPRE/DECÈDE LE 8 MAI 1841/ET DE SA FILLE CLEMENTINE/DECÈDEE LE 8 MAI 1842/R.I.P.». Autre monument de même type, autrefois au cimetière communal, pour la tombe de Pierre Félix d'Anethan (1787-1839). P.S.[357]

R. DE LA ROCHE

* Chapelle St-Hubert et Notre-Dame de Luxembourg. Contemporaine de la chapelle de la Salette et restaurée en 1835. Moellons et schiste (?) sous enduit, calcaire. Monoforé, sous bâtière débordante, de deux travées et chevet plat, voûte en berceau plein